

Exposition

Résister par l'art et la culture – 1940-1945

Panneau 10

Résister par la chanson

C'est culturel en France, les privations, les souffrances et les colères qu'elles engendrent dans la population s'expriment souvent en chanson. Les chansons anciennes, de variété, folkloriques, enfantines, contestataires ou les airs d'opéra ou d'opérette sont repris : leurs paroles trouvent une nouvelle actualité en ces temps de guerre et d'occupation. Ainsi la chanson satirique d'avant-guerre « Tout va très bien Madame la Marquise » de Ray Ventura et son orchestre trouve un succès inattendu dans l'ambivalence des paroles. On la chante et la danse en pensant qu'au contraire tout va très mal dans la France occupée.

Reproduction, en illustration, d'une page des livrets parachutés par la R A F. Il s'agit d'une partition de la chanson « *Tout va très bien madame la marquise* » parodiée avec d'autres paroles (*Copyright collection musée de la Résistance nationale*).

Paroles transcrites de la chanson « Tout va très bien madame la marquise » :

HITLER :

Allo ! Goebbels ! Quelle nouvelle ?
Absorbé dans mes intuitions
Au bout du fil Adolf t'appelle
Donne moi toutes les informations.

GOEBBELS :

Tout va très bien mon vénéré Führer,
Tout va très bien, tout va très bien.
Pourtant, il y a un tout petit revers
On déplore un tout petit rien
C'est ce pauvre Mussolini
Qu'a perdu l'Empire d'Italie.
Depuis que Rommel a quitté la Libye.
Mais à part ça, tout va très bien.

HITLER :

Allo ! Goebbels ! Quelle nouvelle ?
Mon pauvre Rommel écrabouillé !
Explique-moi
Mon cher Goebbels
Dis-moi tout ce qui s'est passé.

GOEBBELS :

Cela n'est rien mon vénéré Führer,
On croyait tenir Alexandrie,
Musso était tout prêt d'entrer au Caire.
Les Anglais entrent en Tunisie
Et les Français, Et les Alliés,
Nous attaquent de l'autre côté.
Mais à part ça, mon vénéré Führer,
Tout va très bien, tout va très bien.

HITLER :

Allo ! Goebbels ! Quelle nouvelle
Que fait donc mon Africa Korps ?
Explique-moi, Goebbels fidèle,
Serions-nous donc frappés à mort ?

GOEBBELS :

Cela n'est rien mon vénéré Führer,
C'est que nous manquons un peu de soldats,
Étant battus en Russie tout l'hiver
Nos effectifs ne sont plus gras.
Il y a Paulus
Pris par les Russes,
Et le Caucase
N'est plus cocasse.
Mais à part ça, mon vénéré Führer,
Tout va très bien, tout va très bien.

HITLER :

Allo, allo Goebbels ! Quelle nouvelle ?
Nos armées seraient donc battues ?
Explique-moi
Car je chancelle, Serions-nous donc vraiment foutus ?

GOEBBELS :

Eh bien voilà mon vénéré Führer,
Les Anglais qui bombardent Berlin,
Prépare déjà un second front sur terre, Sur le continent européen
(Coda)
De Léningrad à Stalingrad
La Reichswehr en prend pour son grade.
Les Russes continuent leur galop.

Fin de transcription

1. Le chant des marais

Reproduction, en illustration, de la partition du « Chant des marais » (*Copyright collection Archive 1220, fonds C H R D - Ville de Lyon*).

Le « Chant des Marais » créé en 1933 en Allemagne devient pour tous les Déportés un hymne et un symbole. Chanté dès l'été 1933 par les détenus politiques allemands du camp de Borgermoor en Basse Saxe, le "Moorsoldatenlied" (Chant des soldats du marécage) est l'exemple le plus connu de ces chants de résistance créés en camps de concentration.

Composé par Rudi Goguel, sur des paroles de Johann Esser et Wolfgang Langhoff, artistes détenus au camp, ce chant se diffuse au gré des transferts des déportés et est traduit dans les différentes langues européennes ; sa propagation révèle à elle seule l'ampleur du système concentrationnaire nazi.

Les cibles de ces chants sont les privations, le marché noir gouvernants, Laval en tête. Sont aussi saluées les défaites ennemies et les victoires alliées.

2. Le chant des partisans

Reproduction, en illustration, de la partition du « Chant des partisans » et de la couverture d'un journal avec le portrait d'Anna Marly (*Copyright collection musée de la Résistance nationale*).

Quelques créations originales voient aussi le jour tel le « Chant des Partisans » composé et interprété en 1943 à Londres par Anna Marly sur des paroles de Maurice Druon et Joseph Kessel. Cette chanson appelée d'abord « Le Chant de la Libération » devient le symbole de la France résistante et de la Libération.

Fin du panneau 10 de l'association des amis du musée de la Résistance de Châteaubriant.

Siglé : Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt ; Musée de la Résistance nationale ; Musée de France ; Fondation pour la mémoire de la Déportation ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de la défense et S G A (Secrétariat Général pour l'Administration) direction de la mémoire, du patrimoine et des archives.

Plus d'informations sur www.amrc.fr

Lecture testée avec le logiciel NonVisual desktop Access (N V D A) ? C'est un logiciel qui permet une revue d'écran gratuite et open-source pour le système d'exploitation Microsoft Windows (<http://www.nvda-fr.org/>).